

Activité de poterie et tourisme dans le village de tanou-sakassou (Centre de la Côte d'Ivoire): Entre pérennisation d'un savoir-faire ancestral, modernisme et préservation de l'environnement

[Pottery activity and tourism in the village of tanou-sakassou (Central Ivory Coast): Between preservation of ancestral know-how, modernism and preservation of the environment]

N'Goran Kouamé Fulgence

Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara-Bouaké, Côte d'Ivoire

Copyright © 2025 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Present in traditional African societies and essentially focused on satisfying family needs, pottery is experiencing a craze at the pace of the evolution of contemporary societies. In Côte d'Ivoire, the center and north of the country are experiencing a dynamism in the pottery sector, closely linked to the dynamism of human interactions and the growth of tourism. In Tanou-Sakassou, a village located in the commune of Bouaké, in the center of Côte d'Ivoire, pottery occupies an important place in the socio-economic activities of the said village. As an integral part of its identity, pottery stimulates the tourist attractiveness of the village of Tanou-Sakassou, while de facto guaranteeing the sustainability of the practice of pottery activity within this village. However, the dynamism of this activity, thanks in particular to the adhesion of a new generation inclined towards modernism, has negative impacts on the natural environment. Based on this, this article aims to analyze the changes in the practice of pottery activity due to tourism as well as its impacts on the natural environment in the village of Tanou-Sakassou. To achieve this, we opted for a methodological approach composed of a bibliographical research and a field survey.

KEYWORDS: Ivory Coast, Tanou-Sakassou (Bouaké), cultural tourism, pottery, nature preservation.

RESUME: Présente dans les sociétés traditionnelles africaines et essentiellement tournée vers la satisfaction des besoins familiaux, la poterie connaît un engouement au rythme de l'évolution des sociétés contemporaines. En Côte d'Ivoire, le centre et le nord du pays enregistre un dynamisme du secteur de la poterie, étroitement lié au dynamisme des interactions humaines et à l'essor du tourisme.

À Tanou-Sakassou, village situé dans la commune de Bouaké, au centre de la Côte d'Ivoire, la poterie occupe une place importante dans les activités socioéconomiques dudit village. Faisant partie intégrante de son identité, la poterie stimule l'attractivité touristique du village de Tanou-Sakassou, tout en garantissant de facto, la pérennité de la pratique de l'activité de poterie au sein de ce village. Cependant, le dynamisme que connaît cette activité, grâce notamment à l'adhésion d'une nouvelle génération encline de modernisme, a des incidences négatives sur l'environnement naturel. Partant de cela, il est question dans cet article d'analyser les mutations dans la pratique de l'activité de poterie dues au tourisme ainsi que ses impacts sur le milieu naturel dans le village de Tanou-Sakassou. Pour y parvenir, nous avons opté pour une démarche méthodologique composée d'une recherche bibliographique et d'une enquête de terrain.

MOTS-CLEFS: Côte d'Ivoire, Tanou-Sakassou (Bouaké), tourisme culturel, poterie, préservation de la nature.

1 INTRODUCTION

La culture, c’est d’abord l’ensemble de ce qui est transmis et inventé [1]. Elle fait partie, de ce fait, de l’identité des peuples et peut donc être considérée comme une boussole dans l’évolution des sociétés. Élément distinctif des peuples, la culture peut susciter la curiosité et constituer, de ce fait, un produit touristique, dans la mesure où l’aspiration à découvrir des lieux à dimension historique ou spirituelle, à expérimenter des cultures différentes, ou à apprendre, échanger et accéder à un large éventail de ressources culturelles, constitue de longue date un moteur du voyage [2]. *Type d’activité touristique dans lequel la motivation essentielle du visiteur est d’apprendre à connaître, de découvrir et de consommer les attractions/ produits culturels d’une destination touristique, matériels et immatériels, et d’en faire l’expérience* [3], le tourisme culturel trouve, donc, là un large champ d’actions pour sa diversification et son essor. Cette diversification des modèles du tourisme culturel fait de ce secteur « l’un des segments de l’industrie touristique qui connaît la croissance la plus rapide et représente, selon les estimations, 40 % de l’ensemble du tourisme mondial » [2]. Le dynamisme du tourisme culturel constitue un marché important, tout en générant d’énormes profits pour les destinations qui en ont fait un axe capital dans leurs stratégies de développement touristique. En effet, la taille du marché mondial du tourisme culturel était de 5 321, 7 millions de dollars en 2022... Le marché devrait atteindre 11 900 millions de dollars d’ici 2029 [4].

Conscient du potentiel du tourisme culturel, les États développent des politiques visant à mieux valoriser leurs patrimoines culturels matériels et immatériels. En Côte d’Ivoire, la mise en valeur des spécificités sociales des populations locales a toujours été au cœur de la mise en tourisme des territoires, initiée depuis 1970. Bien avant cette date, la célébration tournante des festivités de l’indépendance a servi de catalyseur pour promouvoir les Hommes ainsi que leurs richesses artisanales. La Côte d’Ivoire dispose, en effet, d’atouts sérieux dans le domaine artisanal afin d’asseoir des plans d’action en ce sens. *D’une façon générale, le pays est bien couvert... par la production artisanale... composée par la vannerie, la poterie... concentrée, surtout autour des capitales régionales comme Abidjan, Bouaké, Korhogo* [5]... Tout aussi riche, les savanes du centre du pays dont l’artisanat est dominé par la sculpture, le tissage et la poterie ont bénéficié d’initiatives visant, non seulement, à promouvoir les spécificités socioculturelles du peuple baoulé, mais aussi à faire participer pleinement ce peuple à l’activité touristique, tout en lui garantissant des revenus additionnels. De ce fait, à Tanou-Sakassou, village situé dans la commune de Bouaké, des initiatives visant à la promotion de la poterie ont été mises en place. Matérialisées par l’inauguration du centre artisanal des potiers, le 16 juillet 2016, ces actions étatiques visent à contribuer à la sauvegarde d’un savoir-faire ancestral, tout en intégrant le village de Tanou-Sakassou aux circuits touristiques du centre de la Côte d’Ivoire. Toutefois, les enjeux de l’évolution de la société et la croissance de l’activité de poterie montrant le dynamisme du tourisme, de facto, posent des questions environnementales qui pourraient constituer de sérieuses contraintes à la préservation de la pratique de la poterie dans le village de Tanou-Sakassou. Pourtant, pour réaliser le programme de développement durable à l’horizon 2030 et au-delà, il faut...adopter des méthodes de planification touristique permettant aux acteurs du tourisme d’utiliser les ressources de façon plus efficiente [3]. Face à cette directive de cet organisme et des pratiques touristiques observées au sein du village de Tanou-Sakassou, il paraît judicieux d’y mener une étude, afin de mieux appréhender les incidences du dynamisme de la poterie sur le milieu naturel, tout en analysant les actions visant à sa sauvegarde dans ledit village.

2 METHODE ET MATERIELS

2.1 PRÉSENTATION DU CADRE SPATIAL DE L’ÉTUDE

Village du centre de la Côte d’Ivoire dans la commune de Bouaké, Tanou-Sakassou est situé sur l’axe Bouaké-Brobo et à moins de 10 km de la ville de Bouaké (Figure 1).

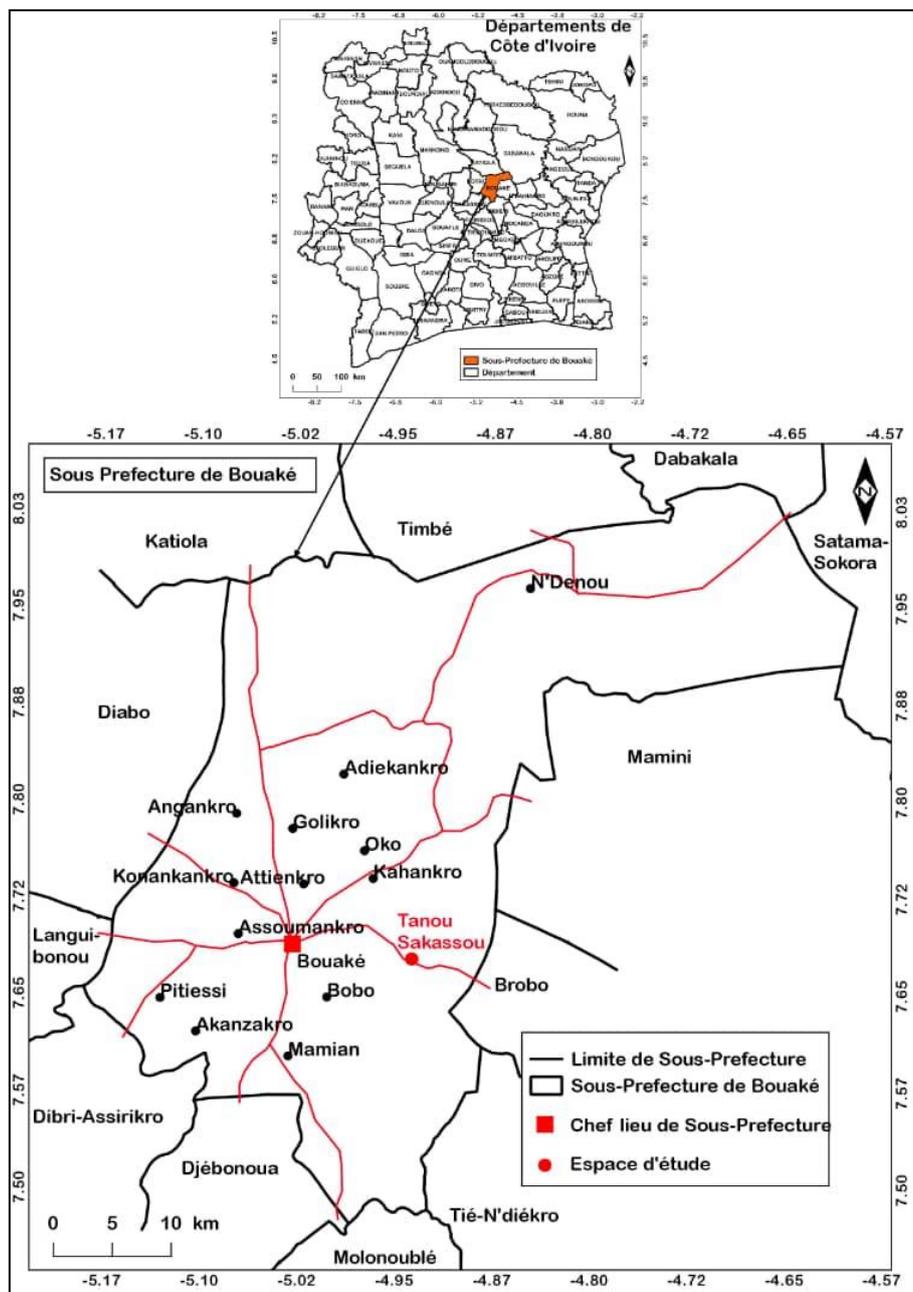


Fig. 1. Localisation de la commune de Jacquville

Source: BNETD, 2016 Réalisation: K. F. N'GORAN, 2024

De l'aire culturelle baoulé (Peuple du centre de la Côte d'Ivoire), ce village d'une population majoritairement tournée vers l'agriculture a su mettre en place des actions de valorisation de son patrimoine artisanale. Dans ce cadre, ce village enregistre en son sein la pratique de l'activité agricole dont l'essor impulse l'attractivité touristique du village de Tanou-Sakassou.

2.2 COLLECTE DES DONNÉES

L'étude a nécessité des recherches bibliographiques et une enquête de terrain. En ce qui concerne les recherches bibliographiques, elle a été, exclusivement, effectuée sur Internet, grâce au moteur de recherche Google. Nos recherches ont

porté, en général, sur les écrits sur la culture, le tourisme culturel et les initiatives de promotion de ce segment du tourisme dans les pays du Sud. De façon spécifique, il a été question de rechercher des écrits en lien avec l’activité de poterie dans le village de Tanou-Sakassou. Il en ressort une diversité de publications scientifiques d’historiens et d’anthropologues sur la pratique de la poterie dans ledit village et un manque d’intérêt des géographes du fait de la faiblesse des recherches sur ladite activité à Tanou-Sakassou.

Pour ce qui est de l’enquête de terrain, nous nous sommes rendus à Tanou-Sakassou en juin et en novembre 2024. Notre premier séjour dans ce village a constitué à nouer des contacts, nous rendre compte de l’effectivité de la pratique de la poterie dans le village de Tanou-Sakassou, tout en observant les conditions de la production afin de mieux élaborer notre problématique d’étude. Quant à notre second passage en novembre 2024, il a été composé d’échanges avec la chefferie et des représentants de la coopérative des potiers ainsi que de questionnaires adressés à ces artisans. À la suite de ces échanges, il nous a été signifié que le centre artisanal des potiers du village de Tanou-Sakassou compte 24 artisans dont 10 de sexe féminin. De ce fait, la moitié de chaque catégorie de potiers correspondant à douze potiers a été interrogée, ainsi qu’un membre de la communauté, propriétaire du site d’exploitation de l’argile. Les douze potiers interrogés ont été choisis sur la base de leurs présences sur le site de production ou dans le village et selon leurs disponibilités.

Tableau 1. Répartition des acteurs interrogés

Type d’acteurs	Nombre
Autorités administratives et communale (Direction du tourisme, Mairie)	02
Autorités villageoises	01
Responsables du GVC des potiers	02
Potiers	12
Propriétaire de sites d’extraction	01
Prestataires de services	02
Total	20

Nos enquêtes, 2024

Également, des questionnaires ont été administrés à 02 prestataires de services grâce à la méthode de boule de neige ainsi qu’à un habitant ordinaire du village dont la parcelle sert de site d’extraction de l’argile. Au total, 20 personnes ont été interrogées dans le cadre de cette étude. En outre, les données recueillies ont été traitées sous Excel et les prises de vues ont été possibles par l’usage d’un drone (DJI MINI 2) ainsi que par l’objectif de l’appareil photo d’un smartphone.

3 RÉSULTATS

3.1 D’UNE ACTIVITÉ DE LOISIR À UNE RÉELLE INDUSTRIE À L’ÉCHELLE LOCALE

3.1.1 L’ART DE LA POTERIE, UNE PRATIQUE TRADITIONNELLE CARACTÉRISTIQUE DU PEUPLE BAOULÉ

La pratique de la poterie dans le village de Tanou-Sakassou est très ancienne. Selon Henri GADA, l’un des portes paroles du groupement des potiers dudit village, « la génération actuelle du village constitue la quatrième génération de potiers du village de Tanou-Sakassou ». Cette ancienneté dans la pratique de la poterie dans cet espace est confirmée par certains auteurs lorsqu’ils soutiennent que « Le mobilier céramique constitue l’une des composantes essentielles des vestiges archéologiques des communautés humaines de la région de Gbèkè (Bouaké-Sakassou), de l’époque précoloniale à nos jours » [6]. Ce trait distinctif du peuple baoulé, traduit en premier lieu, l’importance de l’argile dans l’équilibre social de ce peuple du centre de la Côte d’Ivoire. L’argile constitue, donc, l’un des éléments les plus importants dans cet équilibre, dans la mesure où il sert non seulement de matériaux de fabrication des foyers de cuisine, mais aussi de fabrication des ustensiles de cuisines. À la base, les ustensiles de cuisine constituaient, donc, la quasi-totalité des productions artisanales dans le village de Tanou-Sakassou. Les dignitaires du village justifient cela par le fait que la poterie était avant tout, une activité féminine avec des femmes qui étaient plus préoccupées à satisfaire leurs propres besoins plutôt que d’exercer une activité commerciale. Toutefois, avec l’évolution de la société, de nouveaux acteurs sont intervenus, contribuant ainsi à la transformation des modes de productions.

3.1.2 UNE ACTIVITÉ ARTISANALE QUI SE MASCULINISE DU FAIT DES NOUVEAUX DÉFIS DE PRODUCTION

Autrefois exclusivement pratiquée par les femmes, la poterie est devenue une activité lucrative qui intéresse 24 potiers dont 14 de sexe masculin dans le village de Tanou-Sakassou. L'adoption de l'activité de poterie par la junte masculine au sein de ce village contribue à diversifier l'offre de production, tout en contribuant à l'essor de cette activité au sein dudit village. En effet, la faible corpulence des potières était une contrainte pour la production des objets artisanaux de grande taille. Or, selon les responsables de la coopérative des potiers, les ustensiles de cuisine ne constituent plus un marché à fort potentiel, contrairement aux objets décoratifs qui sont plus prisés par les visiteurs. Les hommes assurent donc la production de ces objets décoratifs, plus lourd et volumineux, tandis que les femmes excellent toujours dans la production des ustensiles de cuisine (Figure 2).



Fig. 2. Des artisans en train de fabriquer des objets au centre artisanal des potiers dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Cette structuration dans la production contribue à la préservation d'un savoir-faire, tout en enrichissant l'offre de production et donc un élargissement de l'éventail de la clientèle. Ce qui a fortement contribué à la croissance de l'activité de poterie au sein du village de Tanou-Sakassou. De ce fait, pour accompagner ces artisans, l'État a contribué à la construction d'un centre artisanal dans le village de Tanou-Sakassou (Figure 3).



Fig. 3. Une vue du sceau matérialisant l'appui de l'Etat au centre artisanal de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Entièrement financé par des fonds publics, cette initiative témoigne de la volonté de l'Etat de faire participer pleinement la population locale à l'activité touristique et donc impulser un développement socioéconomique cohérent grâce au tourisme.

Constitué de quatre composantes (Figure 4), le centre artisanal des potiers de Tanou-Sakassou comprend deux salles d'exposition (A et B), un atelier de production (C) et un hangar de cuisson (D).



Fig. 4. Une vue aérienne des composantes du centre artisanal des potiers du village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Ces bâtiments permettent donc d'assurer un cadre idéal aux artisans de la conception à la vente. En effet, la première étape qui consiste à la conception ainsi qu'à la réalisation de l'œuvre imaginée ou commandée est fait en atelier (C), avant de passer au four (D) pour être enfin exposée à la vente dans les bâtiments A et B. Tout ce processus de production requiert une attention particulière afin de s'assurer de la qualité des objets produits (Figure 5).



Fig. 5. Une vue d'un exemple de stratégie d'adaptation pour éviter les déformations et cassures des objets produits au centre artisanal de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

En effet, l'exposition au vent et aux périodes de grands froid fragilisent la solidité des objets (Figure 5a). Pour éviter cette situation, les potiers protègent les objets produits et en attente de passage au four avec des sachets plastiques (Figure 5b). Ce système de production à la chaîne contribue à la mise en place d'une unité de production soucieuse de produire des objets de qualité, tout en contribuant à asseoir la notoriété des potiers du village de Tanou-Sakassou dans leur capacité à produire des objets d'art de meilleure qualité. Ce qui contribue à l'attractivité du centre artisanal de ce village.

3.2 UNE ATTRACTIVITÉ SOUTENUE PAR DES EFFORTS SANS CESSER DE MUTATION

3.2.1 LA POTERIE, FACTEUR D'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE DU VILLAGE DE TANOU-SAKASSOU

Le dynamisme des activités au sein du centre artisanal des potiers du village de Tanou-Sakassou positionne ce petit village comme une destination privilégiée du tourisme intérieur local. En dépit de la disponibilité de données statistiques chiffrées, les responsables de la coopérative des potiers soutiennent que le centre fait l'objet de fréquentes visites quotidiennes, surtout des populations vivant au sein de la commune de Bouaké. Ces visites sont constituées d'une diversité de personnes comme nous la montre la figure 6.



Fig. 6. Des vues de types de visiteurs du centre des potiers dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

En effet, les communautés scolaires, universitaires et religieuses ont inclus le village de Tanou-Sakassou comme une destination privilégiée dans le cadre de leurs activités du fait de la proximité de ce village de la ville de Bouaké. Ainsi, dans le cadre des activités scientifiques organisées au sein de l'Université Alassane Ouattara (UAO-Bouaké), les organisateurs desdites activités optent pour des sorties d'étude au sein du village de Tanou-Sakassou (Figure 6a). Constituées d'une centaine de personnes d'origines et de nationalités diverses, ces voyages d'étude contribuent à une meilleure appréhension du système de production ainsi que du mode d'extraction de la matière première (Figure 6b). Toutes ces visites dans ces cadres formels permettent de susciter des images et des curiosités qui sont à leur tour facteur de visites individuelles de la destination Tanou-Sakassou. En dehors de la croissance de la notoriété et de la diversification de la clientèle que ces voyages ludiques suscitent, ils contribuent également à accroître les ventes et générer des profits non négligeables. En effet, les visiteurs, à l'image de ceux de l'UAO en juin 2024, procèdent à des achats spontanés (Figure 7).



Fig. 7. Une vue de visiteurs venus de l'UAO ayant effectué des achats au centre artisanal des potiers dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Ainsi, une fois la visite terminée, les clients potentiels marchandent soit directement avec le fabricant de l'œuvre d'art ou avec l'un des membres de la coopérative. Les objets achetés sont ensuite conditionnés par les potiers avant d'être remis à l'acheteur. Toutes ces précautions visent à assurer l'intégrité de l'objet du lieu de production jusqu'à la destination finale de l'objet. En outre, selon les responsables de la coopérative des potiers, les visites groupées génèrent entre 100 milles et 350 milles FCFA. Ces différentes interactions ainsi que les profits qu'ils génèrent, contribuent à la mutation du système de production au centre artisanal des potiers dans le village de Tanou-Sakassou.

3.2.2 UN SYSTÈME DE PRODUCTION EN PLEINE MUTATION

Indépendamment de l'adhésion des hommes à la pratique de l'activité de poterie, le centre artisanal des potiers du village de Tanou-Sakassou enregistre des faits qui contribuent à sa mutation. Les interactions humaines avec les visiteurs qui favorisent les échanges d'expériences ainsi que l'inclusion des enfants des potiers à l'activité sont des facteurs qui enrichissent la productivité. Ainsi, outre les objets à grands volumes, de plus en plus d'œuvres d'art aux formes géométriques spécifiques sont produites au sein de ce centre (Figure 8).



Fig. 8. Des vues de nouveaux modèles d'œuvre et de la technique d'élaboration de ces formes géométriques

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Ces objets aux formes géométriques (Figure 8a) sont des œuvres décoratives qui le plus souvent, ont été commandés par des clients sur présentation d'une photo. Leurs productions, exclusivement, effectuées par les fils des potiers ne sont possibles que grâce à l'usage d'objets de calculs mathématiques (Figure 8b). L'usage du compas est indispensable pour la réalisation de ces formes géométriques. Ce qui est rendu possible par le fait que ces potiers ont bénéficié d'une scolarisation. La pratique de poterie par ce type de potiers est un facteur de diversification de l'offre en œuvre d'art, gage de la variété desdits objets ainsi que de la croissance des ventes. Pour mieux stimuler la productivité et les ventes, une extension est en cours de construction, du fait de la saturation au niveau du site principal (Figure 9). Cette nouvelle bâtisse rentre dans le cadre de la modernisation des activités du centre artisanal des potiers de Tanou-Sakassou. En effet, entièrement financé par la coopérative des potiers, ce bâtiment devrait abriter une nouvelle salle d'exposition offrant plus d'espace ainsi que la possibilité d'une meilleure présentation des œuvres produites (Figure 9a). Ce qui va rendre les visites plus fluides, contrairement aux conditions d'exploitation qu'offre l'actuelle salle principale d'exposition (Figure 9b).



Fig. 9. Des vues de l'extension en cours de construction et des objets de la salle principale d'exposition au centre artisanal des potiers de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Toutes ces initiatives entreprises par ces potiers représentent des facteurs bénéfiques qui pourraient contribuer à l'attractivité touristique ainsi qu'aux retombés socioéconomiques de l'ensemble de la population du village de Tanou-Sakassou.

3.3 DE NOMBREUX BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES ET CULTURELS ENTACHÉS PAR DES INCIDENCES NÉFASTES SUR L'ENVIRONNEMENT NATUREL DANS LE VILLAGE DE TANOU-SAKASSOU

3.3.1 LA POTERIE, UNE ACTIVITÉ À FORT POTENTIEL SOCIOÉCONOMIQUE ET CULTUREL DANS LE VILLAGE DE TANOU-SAKASSOU

Les activités du centre artisanal des potiers dans le village de Tanou-Sakassou, en dehors du fait qu'elles génèrent des revenus aux artisans contribuent, également, à asseoir une économie locale liée à son fonctionnement. En effet, selon le porte-parole du groupement des potiers, chaque membre est invité à reverser 10% de ses ventes à ladite coopérative. Ainsi, selon la fréquence des visites, les revenus mensuels de la coopérative sont au moins de 200 000 FCFA. D'où, en moyenne, les potiers tirent mensuellement au moins 83 333 FCFA de cette activité. Ces revenus de ces potiers sont largement supérieurs au SMIG ivoirien qui est de 75 000 FCFA, correspondant également au plus du double du SMAG ivoirien qui est de 36 000 FCFA. Ces données permettent donc d'affirmer que la poterie est une activité qui contribue à l'autonomie financière de ces artisans et son conformement à leurs affirmations selon laquelle « la poterie nourrit son Homme dans le village de Tanou-Sakassou ». En outre, les nécessités de production des objets impliquant l'usage de l'argile ainsi que du bois, obligent les artisans à recourir à des prestataires de transport pour leur approvisionnement. Les propriétaires et/ou les chauffeurs de tricycle sont donc assurés de la disponibilité d'une clientèle hebdomadaire stable dont les frais d'approvisionnement en bois pour la cuisson sont à 20 000 FCFA par voyage. Parallèlement à ces retombés économiques, l'activité de poterie au sein du village de Tanou-Sakassou permet aux visiteurs de vivre des expériences culturelles en s'essayant à la pratique de certaines composantes du processus de production des œuvres d'art (Figure 10).



Fig. 10. Une vue d'un visiteur en train de piler l'argile dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Cette interaction entre ce jeune visiteur, étudiant à l'UAO et ressortissant du nord de la Côte d'Ivoire, contribue aux brassages culturels. Au-delà, ce genre d'expérience pourrait permettre à ces jeunes visiteurs de se rendre compte, non seulement, de la pénibilité du processus de production des œuvres d'art, mais aussi et surtout, de renforcer l'estime qu'ont ces jeunes pour ces artisans et leurs œuvres. Ce qui est très favorable à la compréhension des coûts élevés des produits. En plus de ces expériences de partage, le centre artisanal des potiers contribue à la transmission du savoir-faire aux plus jeunes (Figure 11).



Fig. 11. Une vue d'enfants de potiers en train d'affiner les formes d'œuvre d'art au centre artisanal des potiers dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Au centre artisanal des artisans des potiers de Tanou-Sakassou, il est fréquent de trouver de jeunes enfants et/ou adolescents en train d'exercer une activité en lien avec la poterie. Selon les artisans, le fait d'autoriser leurs enfants ou des

enfants du village à exercer certaines tâches contribuent à leur formation au métier de la poterie. Ce type d'apprentissage, est un facteur garantissant la pérennisation de l'activité de poterie au sein du village. De plus, le fait que ces apprenants y sont à leurs heures libres, car tous scolarisés, est un atout indéniable pour enrichir les techniques de production, produire des œuvres protéiformes, tout en se donnant la chance de diversifier dans les années à venir les marchés d'écoulement des objets d'art produits. Toutefois, ces enfants ne pourront véritablement prendre la relève que si le processus de production s'inscrit dans une perspective durable.

3.3.2 DES MENACES SUR LE MILIEU NATUREL À CORRIGER, GAGE D'UNE PRATIQUE DURABLE DE L'ACTIVITÉ DE POTERIE AU SEIN DU VILLAGE DE TANOU-SAKASSOU

La pratique de l'activité de poterie dans le village de Tanou-Sakassou reste encore traditionnelle. Cette forme traditionnelle dans le système de production implique l'usage de fours traditionnelles impliquant, de facto, l'usage du bois pour la cuisson (Figure 12).

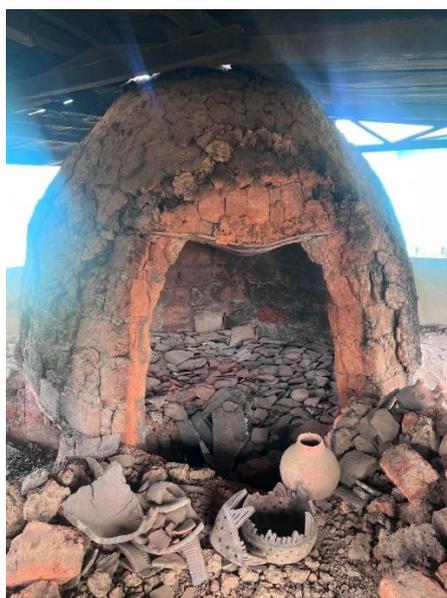


Fig. 12. Une vue du four de cuisson des œuvres au centre artisanal des potiers dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Au moins une fois par semaine, les potiers de ce village ont recours à ce four qui nécessite au moins un chargement de bois de tricycle, à cet effet. Ce processus de cuisson dégage donc dans l'atmosphère une fumée qui contribue à la pollution atmosphérique. Cette situation est souvent, particulièrement, contraignante pour les ménages qui vivent à proximité de ce four de cuisson. Bien avant d'arriver à l'étape de la cuisson, l'argile est indispensable dans la production de ces objets. Principale matière première, son extraction s'effectue, non pas dans une argillère bien définie, mais sur des espaces comprenant des plantations et appartenant à des agriculteurs du village (Figure 13).



Fig. 13. Une vue aérienne du deuxième site d'extraction de l'argile dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Grignotant progressivement la forêt, les plantes ainsi que le sol, ce deuxième site d'extraction occasionne des problèmes fonciers au sein du village. En effet, le propriétaire de ce site, non potier et descendant de la pionnière de la poterie dans ce village, s'indigne de la destruction de sa terre, sans aucune compensation. En fait, afin d'accéder librement au sol pour son extraction et son transport, la végétation est d'abord détruite (Figure 14).



Fig. 14. Des vues de végétaux détruits sur le site d'extraction de l'argile dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Dans ces conditions, tous les végétaux qui pourraient être contraignants au processus d'extraction, quel que soient leurs caractéristiques, sont abattus. Cette forme de destruction des végétaux est continue, selon les besoins en matière première. Ainsi, pendant qu'un secteur sur le site est en exploitation, un autre est déterminé et ses végétaux détruits. Également, le sol aussi est en proie à cette destruction du fait de l'extraction de l'argile (Figure 15).



Fig. 15. Des vues des effets de l'extraction de l'argile sur le sol ainsi que des visiteurs venus s'en imprégner sur le site d'extraction dans le village de Tanou-Sakassou

Source: K. F. N'GORAN, 2024

Le procédé d'extraction de l'argile laisse de gros creux sur le terrain (Figure 15a) qui, selon les responsables de la coopérative des potiers atteignent souvent deux mètres. En dehors de mesures pour vérifier ces propos, le constat au niveau de la figure 15b donne une idée de la profondeur que pourraient avoir certains de ces creux. De telles profondeurs ainsi que la destruction du couvert végétal rendent quasiment impossible l'exploitation agricole de cette parcelle, une fois le stock d'argile épuisé. Dans les dispositions actuelles, le propriétaire du site reste seul à faire face aux contraintes que pose la destruction de sa parcelle, sans aucune compensation. De telles situations mettent à mal l'objectif d'inclusion que vise la pratique de l'activité touristique au niveau local et risque de ternir l'image de la destination Tanou-Sakassou, si aucune mesure n'est adoptée pour réduire l'impact négatif de l'extraction de l'argile sur la végétation, le sol et les hommes.

4 DISCUSSION

Cette étude a mis en relief plusieurs résultats dont le premier atteste de l'ancienneté de la pratique de la poterie sur notre espace d'étude. Ce postulat est confirmé par un autre auteur qui soutient qu'en Côte d'Ivoire, l'art de la terre cuite est connu depuis le néolithique [7]. La poterie est, donc, à partir de là, un fait culturel qui fait partie de l'identité des sociétés traditionnelles ivoiriennes. Toutefois, contrairement au constat observé dans le village de Tanou-Sakassou où l'activité de poterie concerne aussi bien les femmes que les hommes, « dans la sous-préfecture de Komborodougou » elle est une activité « interdite aux hommes » [8]. Également, les études menées dans le District des savanes et au Sud de la Côte d'Ivoire confirment la prédominance des femmes dans la pratique de l'activité de poterie [9], [10]. Cette spécificité dans la pratique de la poterie selon ces auteurs pourrait s'expliquer par le fait que les objets produits par ces potières sont exclusivement des ustensiles de cuisine et des canaries qui sont tous de petites tailles, contrairement au centre artisanal de Tanou-Sakassou où les œuvres d'art volumineux sont plus prisés. La mixité dans la pratique de l'activité de poterie dans le village de Tanou-Sakassou la rend plus dynamique et ouverte à tous, sans contraintes véritables dans l'exercice de ce métier. En effet, au nord de la Côte d'Ivoire, notamment dans le pays senoufo, des rituels sont associés à la pratique de l'activité de la poterie, notamment des rituels dans le processus d'approvisionnement de la matière première. Pour ces auteurs, « l'ouverture de la carrière se fait une fois par an, au mois de mars, avec des sacrifices, effectués par le chef du village, propriétaire de l'espace » [11]. Il a, également, été observé ce type de rituel dans le processus de cuisson. Ainsi, « dans le pays djimini-djamala nous dénombrons trois types de cuissons...situés hors du village...En plus d'être de simples espaces de cuissons, ces endroits, surtout les grandes aires sont adorées par les potières » [12]. Contrairement à ces constats, au Sud de la Côte d'Ivoire, l'approvisionnement de l'argile intervient pendant la saison sèche... sans satisfaire à des sacrifices particuliers [7]. Nonobstant le fait que l'extraction de l'argile n'est pas prévue durant une période particulière, ces observations de cet auteur sont identiques à celles observées dans le village de Tanou-Sakassou où l'extraction de l'argile ainsi que la cuisson des objets ne sont pas subordonnées à des rituels. Cependant, le mode de transmission du savoir-faire s'effectue des parents aux enfants aussi bien au nord comme au centre de la Côte d'Ivoire, notamment dans le village de Tanou-Sakassou. En effet, au nord de la

Côte d’Ivoire, « l’apprentissage commence depuis l’enfance, au sein de la famille nucléaire ou étendue, plus généralement auprès de la mère » [11]. Ce mode de transmission est un facteur fondamental dans la valorisation du patrimoine socioculturel, dans la mesure où il contribue à la pérennisation de cette activité de poterie. Au-delà, cette transmission, tout en permettant d’assurer la relève, s’avère très utile pour garantir, également, la préservation d’une activité au potentiel économique non négligeable. En fait, dans la région du Hambol, en 2019, « les revenus générés par l’activité de poterie dans le département de Katiola... ne sont pas négligeables » [13]. En milieu rural, les potières en tirent un revenu moyen mensuel de 66 685 FCFA. Ce montant supérieur au SMIG qui était fixé à 60 000 FCFA révèle que l’activité de poterie contribue à l’épanouissement économique de ces potières dans le monde rural. Toutefois, le potentiel économique de l’activité de poterie risque d’être mis à mal du fait des contraintes liées à l’approvisionnement en matière première, notamment l’argile. L’extraction de l’argile conduit à la dégradation du couvert végétal ainsi que du sol. Au Brésil, « en raison de l’enlèvement de la végétation pour le processus d’excavation et d’enlèvement de l’argile, une partie du sol local n’est pas protégée causant des processus de compactage dans certaines situations et lessivage par un autre » [14]. Une telle situation est néfaste à la productivité du sol et provoque la révolte des propriétaires de ces terres. En effet:

« Dans la zone de Boundiali, les femmes ont fait cas du mécontentement régulier des propriétaires terriens dans le cadre d’exploitation d’argile sur leur espace...Par ailleurs, le néré est utilisé à différentes échelles de la fabrication des pots. Les écossees permettent la teinture et les coques du fruit servent à brûler et également à faire la teinture. Or, cet arbre est beaucoup prisé par les chefs de terre car il produit le soumara qui a de nombreuses vertus curatives. De plus en plus, les productrices courent un risque d’interdiction d’usage de cet arbre » [9].

Ces faits, également, observés dans le village de Tanou-Sakassou sont susceptibles de contrarier l’essor de la pratique de l’activité de poterie au sein de ce village. Afin d’apporter des réponses durables à ce genre de contrainte, « les gouvernements nationaux, de concert avec les autorités locales et d’autres importantes parties prenantes, doivent concevoir les politiques touristiques de façon intégrée et globale pour profiter des retombées positives et de l’effet multiplicateur du tourisme sur les peuples » [3].

5 CONCLUSION

Les résultats de cette étude qui porte sur l’activité de poterie dans le village de Tanou-Sakassou révèlent que la poterie est une pratique ancienne dont la mixité contribue à la mutation dans la pratique de cette activité au sein de cet espace. Ce qui contribue à l’essor de l’activité de poterie dans le village de Tanou-Sakassou, favorisant ainsi son attractivité touristique, tout en contribuant à l’épanouissement socioéconomique des potiers. Cependant, les menaces sur l’environnement naturel causées par l’extraction de l’argile risquent de contrarier la pratique durable, aussi bien de la poterie que du tourisme au sein du village de Tanou-Sakassou. Il est, donc, impératif que la coopérative des potiers du centre artisanal des potiers de ce village, la municipalité de la commune de Bouaké et les décideurs publics fassent la promotion d’une pratique inclusive de la poterie et qui prend en compte la préservation de la biodiversité et du sol, pour une pratique durable de la poterie et du tourisme dans le village de Tanou-Sakassou.

REFERENCES

- [1] CLAVAL Paul, « Géographie et cultures, ou la culture dans tous ses espaces », *Géographie et cultures* [En ligne], 1 |, mis en ligne le 16 juillet 2013, consulté le 28 novembre 2024.
URL: <http://journals.openedition.org/gc/2447>; DOI: <https://doi.org/10.4000/gc.2447>, 1992.
- [2] UNESCO, 2023, À l’horizon | Remettre le tourisme culturel sur les rails, disponible à: <https://www.unesco.org/fr/articles/lhorizon-remettre-le-tourisme-culturel-sur-les-rails#:~:text=Le%20tourisme%20culturel%20%E2%80%93%20d%C3%A9fini%20par,l%20ensemble%20du%20tourisme%20mondial>, consulté le 28 novembre 2024.
- [3] ONU Tourisme, 2017, Déclaration de Chengdu sur « Le tourisme et les objectifs de développement durable », disponible à: https://pre-webunwto.s3.eu-west-1.amazonaws.com/s3fs-public/2020-02/8%2013.09_12867_chengu_declaration_ga22rev_3-fr.pdf, consulté le 28 novembre 2024.
- [4] Business Research Insights, 2024, Taille, part, croissance et analyse de l’industrie du marché culturel par type, disponible à: <https://www.businessresearchinsights.com/fr/market-reports/cultural-tourism-market-107478#:~:text=Pr%C3%A9sentation%20du%20rapport%20sur%20le%20march%C3%A9%20du%20tourisme%20culturel&text=La%20taille%20du%20march%C3%A9%20mondial,de%20la%20p%C3%A9riode%20de%20pr%C3%A9vision>, consulté le 5 décembre 2024.
- [5] HAUHOUOT Antoine Asseypo, Nature, culture, tourisme en Côte d’Ivoire, EDUCI, Abidjan, 179 p, 2008.

- [6] YAO Kouadio Narcisse et al, Contribution à l'analyse de la production céramique de la région de Gbèkè dans le centre de la Côte d'Ivoire, in Revue NYAME AKUMA, N°88, pp. 8-15, 2027.
- [7] KOUASSI Kouakou Siméon, Artisanat traditionnel en Côte d'Ivoire: tableau synoptique de la céramique de la zone lagunaire et coquillère (Grand-Bassam - Grand-Lahou) in Rev iv hist., N° 18, 2011.
- [8] TOURE Aïcha Gninin, Regard sur la contribution des potières nafanan au développement socio-économique de Komborodougou, in La Revue Africaine des Sciences Sociales « Pensées genre. Penser autrement. » Vol. I, N° 2, pp. 87-101, 2022.
- [9] SORO Doba et al, Impacts de la poterie sur les femmes dans le district des savanes en côte d'ivoire, in Revue ZAOULI, n°05, pp.21-35, 2023.
- [10] GNAPI Quessada Alex Philippe Zougbo et al, La place de la céramique dans la société traditionnelle *Egnembe-Ogbrou* (Sud Côte d'Ivoire), in La Revue Africaine des Sciences Sociales « Pensées genre. Penser autrement. » Vol. III, N° 1, pp. 95-109, 2023.
- [11] TOURE Aïcha Gninin et al, L'art de la terre cuite chez les *Kpimblé* de Tolman (Korhogo, Nord-Côte d'Ivoire): technique et transmission, in Bulletin d'Archéologie Marocaine, N° 26, pp. 281-292, 2021.
- [12] YÉO Mitanhantcha, Les aires culturelles de cuisson des potières du djimini-djamala: spécificités technico-sociales, in Revue NZASSA, N°8, pp. 397-408, 2022.
- [13] ABO Nadège et al, Artisanat De Céramique À Katiola (Côte D'Ivoire): Une Activité Historico-Culturelle Au Service De La «Dépaupérisation» Féminine En Milieu Rural, in Revue Quest Journals Journal of Research in Humanities and Social Science Volume 11 ~ Issue 8, pp. 110-117, 2023.
- [14] ALMEIDA Janilton de Lima, 2020, Impacts environnementaux causés par l'extraction d'argile dans la municipalité d'Ibiassucê-BA, in Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. An 05, Ed. 09, Vol. 03, pp. 35-46 ISSN: 2448-0959, disponible à: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/environnement/extraction-dargile>, consulté le 25 novembre 2024.